

PROJET DE CHARTE CONSTITUTIVE DU RÉSEAU EUROPÉEN DE VILLES UNIVERSITAIRES



PRÉAMBULE

Les mobilités en Europe constituent un des exemples les plus marquants de la construction d'un espace à l'échelle du continent où les échanges se font toujours plus nombreux. Le succès du programme Erasmus+, qui vient de célébrer ses 35 ans, et l'augmentation sensible des fonds européens alloués à ce programme jusqu'en 2027, sont autant de signes qui montrent un véritable engouement pour ces expériences de mobilités qui font partie intégrante de la formation de la jeunesse européenne et qui sont progressivement valorisées et reconnues.

Nous vivons actuellement une période riche en changements pour ces parcours de mobilité. Longtemps limités aux échanges académiques entre établissements d'enseignement supérieur, un nombre croissant de nouveaux publics aspire également à participer à ces expériences de mobilités : apprentis, demandeurs d'emploi, entrepreneurs étudiants, volontaires, etc. D'autre part, de nombreux établissements d'enseignement supérieur et de recherche poursuivent le développement de partenariats à l'international, à l'image des alliances d'universités européennes, et rejoignent en ce sens l'objectif du processus de Bologne visant à construire un espace européen de l'éducation supérieure.

Les mobilités connaissent de nombreuses évolutions, et nous devons par conséquent évoluer avec elles ! Initialement considérée comme une affaire des institutions européennes et d'accords entre établissements d'enseignement supérieur, la question du soutien, du développement, et de l'accompagnement aux mobilités a été progressivement saisie par les élus locaux. Si la dimension territoriale des expériences de mobilité est encore à ce jour sous-estimée, les villes ont pris conscience de leur rôle à jouer dans le soutien à celles-ci. Elles ont la légitimité pour animer la concertation territoriale avec l'ensemble des acteurs des mobilités, voire de faciliter l'émergence d'une véritable stratégie locale pour développer - quantitativement et qualitativement - les parcours de mobilité. Enfin, elles jouent un rôle d'interface primordial avec les individus durant leurs expériences de mobilités que ce soit en termes de transport, de logement, de vie culturelle, et plus généralement de qualité de vie.

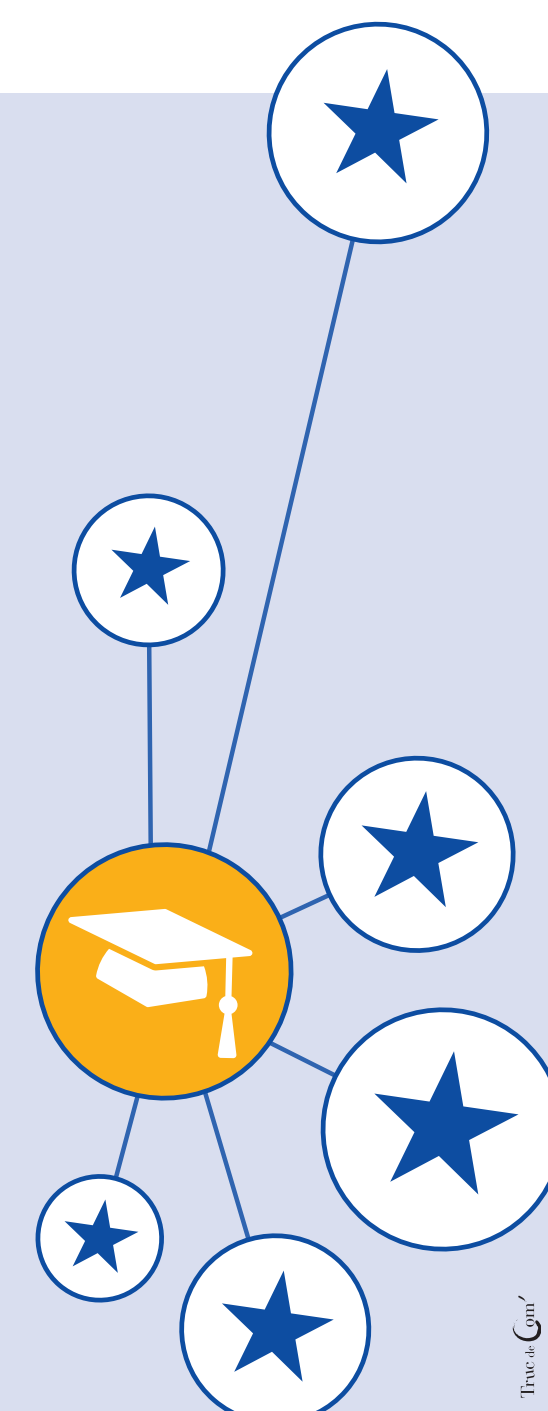
C'est dans cette dynamique que s'inscrit le réseau européen de villes universitaires : favoriser la coopération entre collectivités locales à l'échelle européenne pour accompagner ces mobilités en croissance et en mutation, et développer des projets de partenariats entre collectivités locales de notre continent sur ces questions.

Pour ce faire, nous disposons d'ores et déjà d'un instrument précieux pour faciliter l'émergence d'une coopération européenne : les accords de jumelage et de partenariats conclus entre collectivités. L'appui sur des réflexes préexistants de coopération et d'échanges étroits entre collectivités constitue un canal d'entrée particulièrement pertinent pour introduire cette problématique de soutien aux parcours de mobilité dans un premier temps, avant de constituer un réseau autonome et au sein duquel quiconque sera libre de contacter et de coopérer avec la collectivité désirée.

Ce réseau européen de villes universitaires est ainsi conçu comme un instrument souple, au service de collectivités plus ou moins avancées dans leurs coopérations internationales dans le soutien aux étudiants en mobilité, ne disposant pas des mêmes moyens d'agir, et n'éprouvant pas forcément les mêmes difficultés ou besoins. C'est pourquoi, les 5 principes exposés ci-après constituent d'avantage un ensemble de pratiques promues entre les participants à ce réseau, plutôt qu'un ensemble d'engagements contraignants pour les collectivités.

5 GRANDS PRINCIPES

1. Contribuer au partage de bonnes pratiques et de contacts entre villes partenaires à l'échelle européenne afin d'amplifier le soutien aux parcours de mobilité.
2. Améliorer les conditions de réalisation des mobilités mais aussi l'accompagnement des personnes avant, pendant, et après leurs expériences de mobilité.
3. Diversifier les parcours des mobilités, au-delà des programmes académiques d'échange, et introduire par conséquent dans les politiques de soutien et de développement des mobilités de nouveaux publics : personnes issues de milieu populaire ou en situation de vulnérabilité, apprentis, jeunes diplômés en recherche d'emploi, etc.
4. Enrichir les parcours de mobilité, et favoriser une véritable dimension citoyenne de ceux-ci, pour créer des liens pérennes entre personnes en mobilité et les territoires d'accueil et de départ.
5. Favoriser la concertation et la coopération avec l'ensemble des acteurs susceptibles d'intervenir dans les mobilités : universités, établissements de formation, secteur associatif, et les autres organisations de la vie étudiante et des mobilités.



DRAFT CHARTER OF THE EUROPEAN NETWORK OF UNIVERSITY CITIES



PREAMBULE

Mobility in Europe is one of the most striking examples of the construction of a continent-wide area where exchanges are becoming ever more numerous. The success of the Erasmus+ programme, which has just celebrated its 35th anniversary, and the significant increase in the European funds allocated to this programme until 2027, are all signs that show a real craze for these experiences of mobility. They are an integral part of the training of European youth and gradually being valued and recognised.

We are currently experiencing a period rich in changes for these mobility paths. Long limited to academic exchanges between higher education institutions, a growing number of new audiences are also aspiring to participate in these mobility experiences: apprentices, job seekers, student entrepreneurs, volunteers, etc. In addition, many higher education and research institutions are pursuing the development of international partnerships, such as the European University Alliances, and in this sense are in line with the objective of the Bologna process to build a “European higher area”.

Mobility is evolving in many ways, and we must therefore evolve with it! Initially considered as a matter for European institutions and agreements between higher education institutions, the issue of support, development and accompaniment of mobility has gradually been taken up by local representatives. If the territorial dimension of mobility experiences is still underestimated, cities have become aware of their role in supporting them. They have the legitimacy to lead the territorial consultation with all mobility stakeholders, and even to facilitate the emergence of a genuine local strategy to develop - quantitatively and qualitatively - mobility paths. Finally, they play a key role as an interface with individuals during their mobility experiences, whether in terms of transport, housing, cultural life or, more generally, quality of life.

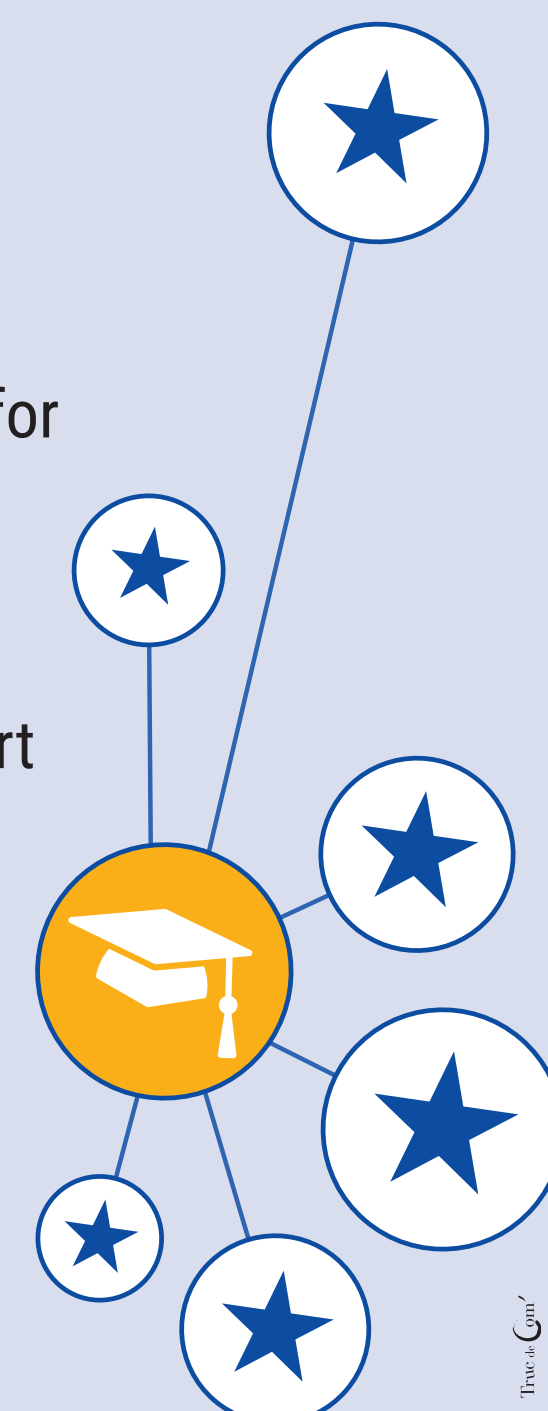
It is in this context that the European Network of University Towns fits in: to encourage cooperation between local authorities on a European scale to support these growing and changing mobilities, and to develop partnership projects between local authorities on our continent on these issues.

To do this, we already have a valuable instrument to facilitate the emergence of European cooperation: twinning and partnership agreements between cities. The support of pre-existing reflexes of cooperation and close exchanges between authorities constitutes a particularly relevant entry channel to introduce this issue of support for mobility paths in the first instance, before constituting an autonomous network within which anyone is free to contact and cooperate with the desired authority.

This European Network of University Towns is thus conceived as a flexible instrument, at the service of local authorities that are more or less advanced in their international cooperation or support for mobile students, that do not have the same means of action, and that do not necessarily experience the same difficulties or needs. This is why the five principles set out below are more a set of practices promoted between the participants in this network, rather than a set of binding commitments for the authorities.

FIVE GENERAL PRINCIPLES:

1. Contribute to the sharing of good practices and contacts between partner cities on a European scale in order to increase support for mobility schemes.
2. To improve the conditions under which mobility takes place, as well as the support provided to people before, during and after their mobility experiences.
3. Diversify the mobility pathways, beyond academic exchange programmes, and consequently introduce new target groups into the support and development policies for mobility: people from working-class backgrounds or in vulnerable situations, apprentices, young graduates seeking employment, etc.
4. Enrich the mobility pathways and encourage a genuine citizenship dimension to them, in order to create lasting links between mobile people and the host and departure territories.
5. Encourage consultation and cooperation with all the players likely to be involved in mobility: universities, training establishments, the voluntary sector and other organisations involved in student life and mobility.



ENTWURF DER CHARTA “EUROPEAN NETWORK OF UNIVERSITY TOWNS”



PRÄAMBEL

Die Mobilität in Europa ist eines der markantesten Beispiele für den Aufbau eines kontinentweiten Raums, in dem immer mehr Menschen miteinander in Austausch treten. Der Erfolg des Programms Erasmus+, das gerade sein 35-jähriges Bestehen gefeiert hat, und die deutliche Erhöhung der europäischen Mittel, die diesem Programm bis 2027 zugewiesen werden, sind Anzeichen für eine echte Begeisterung für diese Mobilitätserfahrungen, die ein integraler Bestandteil der Ausbildung der europäischen Jugend sind und nach und nach aufgewertet und anerkannt werden.

Wir erleben gerade eine Zeit, die reich an Veränderungen für diese Mobilitätswege ist. Lange Zeit auf den akademischen Austausch zwischen Hochschuleinrichtungen beschränkt, strebt eine wachsende Zahl neuer Zielgruppen ebenfalls die Teilnahme an diesen Mobilitätserfahrungen an: Lehrlinge, Arbeitssuchende, studentische Unternehmer, Freiwillige etc. Andererseits verfolgen viele Hochschulen und Forschungseinrichtungen die Entwicklung internationaler Partnerschaften, wie z.B. die europäischen Universitätsallianzen, und schließen sich damit dem Ziel des Bologna-Prozesses an, einen europäischen Bildungsraum zu schaffen.

Die Mobilität unterliegt zahlreichen Entwicklungen, und wir müssen uns folglich mit ihr weiterentwickeln! Ursprünglich als Angelegenheit der europäischen Institutionen und der Vereinbarungen zwischen Hochschuleinrichtungen betrachtet, wurde die Frage der Unterstützung, Entwicklung und Begleitung von Mobilitäten nach und nach von den lokalen Volksvertretern aufgegriffen. Auch wenn die territoriale Dimension von Mobilitätserfahrungen noch immer unterschätzt wird, sind sich die Städte ihrer Rolle bei der Unterstützung dieser Erfahrungen bewusst geworden. Sie sind legitimiert, die territoriale Abstimmung mit allen Mobilitätsakteuren zu leiten und sogar die Entstehung einer echten lokalen Strategie zur Entwicklung - quantitativ und qualitativ - von Mobilitätswegen zu erleichtern. Schließlich spielen sie eine wichtige Rolle als Schnittstelle zu den Menschen während ihrer Mobilitätserfahrungen, sei es in Bezug auf Transport, Unterkunft, kulturelles Leben und ganz allgemein Lebensqualität.

In diese Dynamik fügt sich das Europäische Netzwerk der Universitätsstädte ein: Förderung der Zusammenarbeit zwischen lokalen Kommunen auf europäischer Ebene, um diese wachsende und sich verändernde Mobilität zu begleiten, und Entwicklung von Partnerschaftsprojekten zwischen lokalen Städten auf unserem Kontinent zu diesen Fragen.

Zu diesem Zweck verfügen wir bereits über ein wertvolles Instrument, um die Entstehung einer europäischen Zusammenarbeit zu erleichtern: die zwischen Kommunen geschlossenen Partnerschafts- und Städtepartnerschaftsabkommen. Der Rückgriff auf bereits bestehende Reflexe der Zusammenarbeit und des engen Austauschs zwischen Städten ist ein besonders geeigneter Einstiegskanal, um die Problematik der Unterstützung von Mobilitätswegen zunächst einzuführen, bevor ein autonomes Netzwerk aufgebaut wird, in dem es jedem freisteht, die gewünschte Stadt zu kontaktieren und mit ihr zusammenzuarbeiten.

Das „European Network of University Towns“ ist somit als flexibles Instrument konzipiert, das von Städten genutzt werden kann, die in ihrer internationalen Zusammenarbeit oder in der Unterstützung von Mobilitätsstudenten mehr oder weniger weit fortgeschritten sind, die nicht über die gleichen Handlungsmöglichkeiten verfügen und die nicht unbedingt die gleichen Schwierigkeiten oder Bedürfnisse haben. Aus diesem Grund stellen die fünf nachstehenden Grundsätze eher eine Reihe von Praktiken dar, die von den Teilnehmern des Netzwerks gefördert werden, als eine Reihe von Verpflichtungen, die für die Städte bindend sind.

5 GRUNDSÄTZE

1. Beitrag zum Austausch von bewährten Verfahren und Kontakten zwischen Partnerstädten auf europäischer Ebene, um die Unterstützung von Mobilitätswegen zu verstärken.
2. Verbesserung der Bedingungen für die Durchführung von Mobilitätsmaßnahmen, aber auch der Begleitung der Menschen vor, während und nach ihren Mobilitätserfahrungen.
3. Diversifizierung der Mobilitätswege über die akademischen Austauschprogramme hinaus und Einführung neuer Zielgruppen in die Politik zur Unterstützung und Entwicklung der Mobilität: Menschen aus einfachen Verhältnissen oder in prekären Situationen, Auszubildende, junge Hochschulabsolventen auf Arbeitssuche etc.
4. Bereicherung der Mobilitätswege und Förderung einer echten bürgerschaftlichen Dimension dieser Wege, um dauerhafte Verbindungen zwischen den mobilen Menschen und den Gebieten, aus denen sie kommen und die sie aufnehmen, zu schaffen.
5. Förderung der Abstimmung und Zusammenarbeit mit allen Akteuren, die an der Mobilität beteiligt sein können: Universitäten, Ausbildungseinrichtungen, Vereinswesen und andere Organisationen, die sich mit dem Studentenleben und der Mobilität befassen.

